la Falç

"bon cop de falç
bon cop de falç
defensors
de la terra...."

els segadors

Publicació de l'Esquerra Catalana dels Treballadors.(E.C.T.). 10 carrer Foy. 66000 .PERPINYA

Nº 26 . Maig del 1976

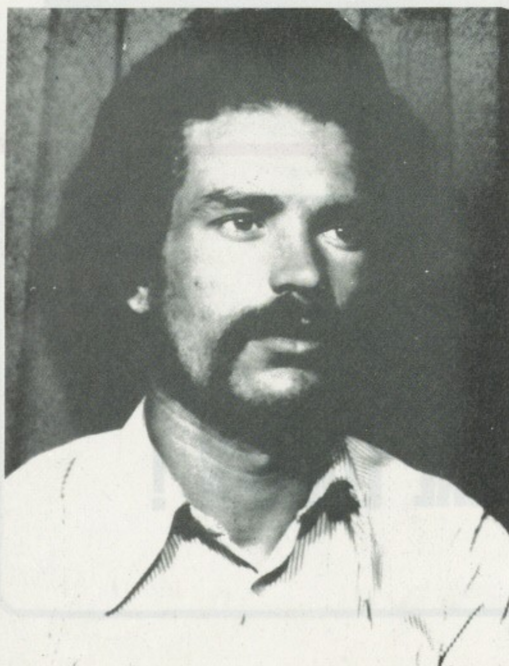
Preu : 3 F



CATALÁ SI A CASA
VOLS VIURE I TREBALLAR
PEL TEU PAIS TE CAL LLUITAR !



Un défilé du Ier Mai avec syndicats et discours, c'est banal. Avec, en fin de cortège, "des gens de l'extrème gauche", ce n'est banal que depuis quelques années. On peut alors faire des commentaires sur la coexistence des divers groupes dans la manifestion.
Mais c'est encore moins banal, quand les mots d'ordre et les discours se rejoignent sur le thème "Volem viure i treballar al pais".
C'est pourtant ce qui s'est produit le 1er Mai 1976 à Perpignan. Certes les uns concluaient " ce qu'il faut c'est le programme commun" de la gauche (hexagonale)", d'autres insistaient sur la "lutte de classes". En particulier, les "banderes" et les slogans et les chants catalans, soulignaient la presence active des militants de l'E.C.T.
CE qui importe c'est la réelle adhésion populaire à l'idée du refus d'être considéré comme des outils que le pouvoir central peut utiliser déplacer et abandonner à son gré. Ce 1er Mai a souligné un net progrés vers la prise de conscience de la spécificité des problèmes qui se posent à notre pays.



ORIOL SOLE SUGRANYES

militant revolucionari assessinat !

Ha sigut matat per la policia espanyola a BURGUETE (Navarra) el 6 d'Abril. Tenia 28 anys. La seva vida ha sigut una lluita exemplar contra l'opressiò. Va passar prop de vuit anys a la presò. El varem conèixer a PERPINYA on va ser condemnat per fets politics i va intentar escapar-se.

Aquest nou assessinat de l'Estat espanyol nos mostra que les declaracions"liberals" d'En FRAGA IRIBARNE no corresponen a cap realitat.

29 abril VOLEM VIURE AL PAIS!

EL 5 DE FEBRER : La primera operació "Regió Morta" demostra l'amplada de la presa de consciencia catalana i occitana,i també l'unitat de les capes populars dels dos països solidaris dels vinyaters i lluitant per les llurs reivindicacions.

EL 4 DE MARC : El poder ha jogat la politica del piri. Un mes de temporitzacions,un refus total de satisfer les reivindicacions dels vinyaters tenien com a objectiu l'exasperació d'aquells amb l'esperança d'aprofitar de la por i del desordre. La provocació ha fallat. Es clar que el responsable del desordre és el govern i les societats de les quals fa la politica.

A LES CANTONALS: Els departaments occitans i catalans han demostrat massivament que no volíem més del poder actual avui minoritari no sols a OCCITANIA i CATALUNYA NORD, pero també a tot l'hexagon.

LA MOBILITZACIO DE TOTES LES CAPES POPULARS D'OCCITANIA I DE CATALUNYA ES MES QUE MAI NECESSARIA.

CONTRA : les solucions enganyadores que proben de tapar les esquerdes més vistoses (Office du Vin del Poder, Compromis del Negoci).

CONTRA : la repressió que colpeix els vinyaters, els estudiants, els militants sindicals i politics.

PER : l'alliberament de tots els empresonats i l'aixecament de les inculpacions.

PER : una justa remuneració de tots els treballadors del camp i del la vinya, de les fabriques.

PER GUARDAR, CONQUERIR, I INVENTAR EL DRET DE VIURE I TREBALLAR AL PAIS !.

MIVOC (Moviment d'intervenció viticol occità)	ESQUERRA CATALANA DELS TREBALLADORS 10 c/Foy.Perpinyà	LUTTE OCCITANE 8 rue DALAYRAC TOULOUSE.

Face à une situation économique critique, face au chômage, à l'exode des jeunes, au sous-emploi, face aux menaces qui se précisent (entrée de l' « Espagne » dans le Marché commun...) il faut que cette journée du 29 avril soit la manifestation du mécontentement des travailleurs de tous les secteurs de l'économie locale, et l'expression populaire du ras-le-bol des Catalans.

Que ce soit l'agriculture, l'industrie, l'artisanat, le commerce, l'université, la santé, l'enseignement, les transports, le tourisme... c'est toute l'activité économique de Catalogne-Nord qui est touchée par la crise du capitalisme qui condamne les zones périphériques au profit de quelques centres privilégiés comme Montpellier. Montpellier, capitale d'une « Région Languedoc-Roussillon » dont la Catalogne-Nord, comme l'Aude d'ailleurs, n'ont rien à attendre.

C'est pourquoi l'Esquerra Catalana dels Treballadors ne peut adhérer à l'initiative prise par le C.R.A.V. et les principales organisations syndicales, d'un grand rassemblement « régional » à Montpellier. Ce rassemblement, en ne mettant l'accent que sur les problèmes « régionaux », plus particulièrement sur le problème viticole languedocien, ne peut qu'escamoter la réalité de nos revendications particulières en les étouffant dans la masse des revendications « régionales ». D'autre part, le seul fait de concentrer sur Montpellier l'expression du mécontentement des travailleurs languedociens et catalans, peut être récupéré par le pouvoir pour justifier l'existence de cette « région » arbitrairement créée par les technocrates parisiens en dépit des réalités économiques et humaines, et sans tenir compte de l'avis des intéressés, comme ici, ou dans l'Aude.

Est-ce à Montpellier que les viticulteurs catalans se feront entendre ? Est-ce à Montpellier que les agriculteurs, les horticulteurs ou les éleveurs de Cerdanya pourront exprimer leur mécontentement ? Est-ce à Montpellier que les travailleurs en lutte du Centre psychothérapique de Thuir, les enseignants et étudiants de l'université feront valoir leurs revendications (P.T.T., S.N.C.F., E.D.F., Equipement...) défendront leur emploi et leur outil de travail ? Et les petits commerçants, les lycéens, les pêcheurs, les petits artisans menacés, est-ce à Montpellier qu'ils feront entendre leur voix pour protester contre une politique qui met le pays à l'encan, le vide de ses forces vives et le sacrifie aux intérêts d'une Europe qui n'est pas celle que nous voulons et d'une « région » qui n'est que le relais du centralisme parisien ?

C'est ici, au pays, en Catalogne-Nord, que les revendications des couches laborieuses nord-catalanes doivent s'exprimer. Et il est étonnant que sur le thème de Vivre et travailler au pays, les plus importantes organisations socio-professionnelles appellent à manifester à Montpellier, quand on sait ce que représente ici « la région Languedoc-Roussillon » et sa « capitale » : blocage de crédits, blocage de l'Université, de l'industrialisation : nous n'avons que les miettes d'un budget régional déjà maigre et nous faisons les frais d'une politique qui ne bénéficie qu'au triangle Montpellier-Sète-Nîmes.

Vivre et travailler au pays, oui ! et pour cela c'est ici au pays, que nous devons lutter, que nous devons montrer notre détermination. Les travailleurs catalans, de la terre, des villes, du commerce, de l'artisanat, de l'industrie, n'ont rien à faire avec Montpellier à ce niveau, tout en étant solidaires de nos amis languedociens, eux aussi victimes du Marché Commun, de l'Etat centraliste, et d'un système économique qui favorise les grosses concentrations de type industriel, au détriment des économies locales.

L'Esquerra Catalana dels Treballadors, considérant que pour vivre et travailler au pays, il faut lutter au pays, appelle tous les travailleurs, étudiants, lycéens, enseignants, paysans, petits commerçants, pêcheurs... à se retrouver à Perpinyà le 29 avril, à partir de 18 h, place Rigaud, près de la Bourse du Travail, afin d'ouvrir un débat populaire sur les moyens à envisager pour défendre nos droits de travailleurs et de Catalans, et faire admettre aux diverses organisations socio-professionnelles que le désir légitime de Vivre et Travailler au pays n'est pas uniquement un slogan mobilisateur au service d'intérêts étrangers à nos préoccupations.

TUIR : 1 DIA AL COMITE

El més d'Abril ha sigut força important pels infermers en lluita de l'hospital de TUIR (veure Falç nº 25). Un moment interesant d'aquesta lluita ha sigut la convergència de les lluites universitaries amb les dels treballadors del Centre psiquiàtric el 8 d'Abril. Els procediments penals i disciplinaris engegats contre els treballadors per la llur llegitima activitat reivindicativa continuen. 21 infermers (11 de la C.F.D.T., 6 de la C.G.T., 4 de F.O.). Hem vist com F.O. cedint com sempre a les exigències dels ames abandonava la lluita el 14 d'Abril i anava a veure el Senador GREGORY , president del Consell d'Administració del C.P. Hem sigut victimes del sectarisme del P.C.F. que ha obligat els treballadors a nos excloure del Comitè de Solidaritat. Sus d'aquest afer publiquem un dossier constituit 1º) del comunicat que va ser adoptat a la reunió del 15 d'Abril; 2º) de lo que s'ha fet del comunicat després de l'intervènció del PCF; 3º) del comunicat del PCF per negar la signatura al comunicat anterior; 4º) el nostre comunicat per condemnar aquesta actitut;

Malgrat això hem continuat donar el nostre suport als treballadors en lluita. El llur combat és dirigit contra el sistema de tipus colonial encapçalat pel Senador de TUIR. Cal fer respectar les llibertats sindicals. Impedir la repressió administrativa i judicial. Fer triomfar la justa reivindicació dels treballadors pel dret a la salut sense consideració de rentabilitat.

② MOTION DE SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS DU CENTRE PSYCHOTHÉRAPIQUE DE THUIR

On nous communique :
A l'appel de l'Intersyndicale C.G.T., C.F.T.C. du Centre psychothérapique, les unions départementales de la F.E.N., le parti socialiste, la fédération catalane du P.S.U., le parti communiste français, réunis les jeudi 16 avril et samedi 17 avril déclarent soutenir les travailleurs du Centre psychothérapique en lutte.

Ils s'élèvent énergiquement contre les plaintes et sanctions administratives lancées contre des militants et responsables syndicaux.

Ils dénoncent l'attitude intransigeante du sénateur-maire Grégory et de son conseil d'administration qui refusent toute discussion avec l'intersyndicale.

Ils appellent tous les travailleurs du département à manifester leur soutien à travers des motions, pétitions ou télégrammes.

Ils s'engagent à organiser la solidarité financière pour subvenir aux pertes de salaires et à intervenir auprès des élus du conseil général pour qu'ils mettent en discussion le problème du centre psychothérapique.

Dans le cadre de la solidarité active, toutes les organisations soussignées soutiennent la tenue d'un meeting-spectacle.

Elles décident d'intervenir auprès des membres du conseil d'administration au centre et de son président.

DIMANCHE 25 AVRIL 1976

THUIR : L'ÉTRANGE ATTITUDE DU P.C.F. ④

Sous ce titre, « l'Esquerra Catalana dels Treballadors » (E.C.T.) nous prie d'insérer :

Nous ne comprenons plus. Jeudi 16 avril nous nous rendions, sur l'invitation de l'Intersyndicale du Centre Psychothérapique, à une réunion des organisations politiques et syndicales ayant manifesté leur appui aux travailleurs. Il s'agissait de coordonner et d'amplifier les soutiens au moment où le Pouvoir durcit sa position et a réussi à « récupérer » F.O. De nombreux travailleurs du Centre sont là. Sont présentes notamment les organisations suivantes : U.D.-C.G.T., U.D.-C.F.D.T., bureau départemental de la F.E.N., L.C.R., P.C.F., P.S., P.S.U.

Une fois exposé l'objet de la réunion par l'un des militants syndicaux la parole est donnée au représentant du P.C.F. Celui-ci dira en substance que puisque des organisations gauchistes sont présentes, le P.C.F. refuse de partiicper au Comité de soutien. Depuis mai 1968, explique-t-il, son parti lutte contre ces organisations irresponsables. Il mentionne dans son intervention la L.C.R. Les militants syndicaux vont alors exposer à tour de rôle qu'il n'est pas question de faire du sectarisme d'organisation ; que les travailleurs ont besoin du soutien de tous ceux qui peuvent les aider. L'intervention en ce sens du représentant de la C.G.T. après celle de la C.F.D.T. sera particulièrement applaudie. Le représentant du P.C.F. quittera alors la réunion sans même vouloir écouter le délégué de la L.C.R.

L'Esquerra Catalana n'interviendra pas sur ce point : nous ne sommes pas une organisation gauchiste et une idée aussi saugrenue ne pourrait germer que dans le cerveau d'un stalinien hystérique ou d'un bureaucrate racorni. Nous ne faisons pas de procès d'intention et nous ne pensons pas à ce moment que le représentant du P.C.F. en soit là.

La réunion s'achève par une motion de soutien signée par toutes les organisations ci-dessus moins le P.C.F. Il est convenu de se retrouver le samedi 17 avril au matin.

A cette réunion, l'Intersyndicale expose qu'elle a changé d'avis ; qu'il est nécessaire que la solidarité soit la plus large possible et que, puisque nous sommes compris dans l'exclusive lancée par le P.C.F., il y a lieu de nous retirer du Comité de Soutien. Contenant sa déception et son amertume notre déléguée explique qu'elle accepte les raisons invoquées par l'Intersyndicale. Elle assure les travailleurs de notre soutien militant et se retire du Comité puisque telle est la « volonté » des grévistes. Le communiqué de solidarité qui sera publié par les organisations ci-dessus moins la L.C.R. et nous-même, sera la conclusion logique de cette affaire. (« Indépendant » du 22 avril).

Là où nous ne comprenons plus, c'est quand nous lisons (« Indépendant » du 23), que le P.C.F. prétend maintenant que c'est à son insu que sa signature a été apposée au bas du communiqué du 22 et qu'il qualifie d'irresponsables (encore !) les travailleurs en lutte qui se sont pliés à sa volonté entre le 15 et le 17 avril. La première attitude pouvait passer pour du chantage. La deuxième c'est du mépris pur et simple pour les travailleurs qui se battent pour la satisfaction de légitimes revendications. Alors et surtout que ces revendications n'ont pas pour l'essentiel un caractère catégoriel. Que les travailleurs luttent contre la rentabilisation de l'hôpital qui compromet sa vocation de service public. On peut tirer de nombreux enseignements de l'attitude du P.C.F. Nul doute que les travailleurs en tireront un de très clair en ce qui les concerne sur le « soutien » de cette organisation.

Pour nous, nous rappellerons que la démocratie authentique consiste notamment dans le respect des minorités. Ceci dit, il importe de dépasser dans un juste combat comme celui que les travailleurs de Thuir ont engagé, les positions sectaires dont le triste spectacle vient de nous être donné par une organisation qui revendique le titre de parti de la classe ouvrière. Il faut donc renforcer par tous les moyens ayant l'accord des informiers du C.P., leur lutte exemplaire.

à nos lecteurs,

L'abondance de l'actualité nous oblige à reporter au nº 27 le reportage sur le "viatge a l'Alguer".

Le Comité de Rédaction.

MOTION DE SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS DU CENTRE PSYCHOTHERAPIQUE DE THUIR EN LUTTE.

(1)

A l'appel de l'Intersyndicale C.G.T.-C.F.D.T. du Centre Psychothérapique les Unions départementales C.F.D.T. et C.G.T., La Commission Santé C.F.D.T. , la section départementale de la F.E.N., le Parti Socialiste, la Fédération Catalane du P.S.U. , La L.C.R., l'E.C.T. réunis ce jour, jeudi 15 Avril à 21 heures déclarent soutenir les travailleurs du Centre Psychothérapique en lutte.

Ils s'élèvent énergiquement contre les plaintes et sanctions administratives lancées contre des militants et responsables syndicaux.

Ils dénoncent l'attitude intransigeante du Senateur-Maire Grégory qui refuse toute discussion avec l'intersyndicale.

Ils appelent tous les travailleurs du département à manifester leur soutien à travers des motions, pétitions ou télégrammes.

Ils s'engagent à organiser la solidarité financière pour subvenir aux pertes de salaires et à intervenir auprés des élus du Conseil Général pour qu'ils mettent en discussion le problème du Centre Psychothérapique.

Dans le cadre de la solidarité active toutes les organisations soussignées soutiennent la tenue d'un Meeting-Spectacle.

Elles décident d'intervenir auprés des membres du Conseil d'Administration du Centre et de son président.

U.D. C.F.D.T.	Fédé Catalane P.S.U.
U.D. C.G.T.	L.C.R.
Commission Santé C.F.D.T.	E.C.T.
Section Départementale F.E.N.	
Parti Socialiste	

(3)

Un démenti de la cellule du Centre psychothérapique de Thuir et de la Fédération du Parti communiste français

On nous prie d'insérer :

La cellule du C.P.R. et la Fédération des Pyrénées-Orientales du Parti communiste français ont pris connaissance avec étonnement d'un texte concernant le Centre de Thuir, texte paru dans « L'Indépendant » du 22 avril et dont les communistes seraient prétendument co-signataires.

Les communistes sont engagés depuis le premier jour dans les actions pour faire aboutir les légitimes revendications du personnel, contre la répression orchestrée par Léon Grégory et le Pouvoir, contre l'asphyxie du Centre psychothérapique.

Mais ils démentent formellement être co-signataires du communiqué paru hier dans la presse.

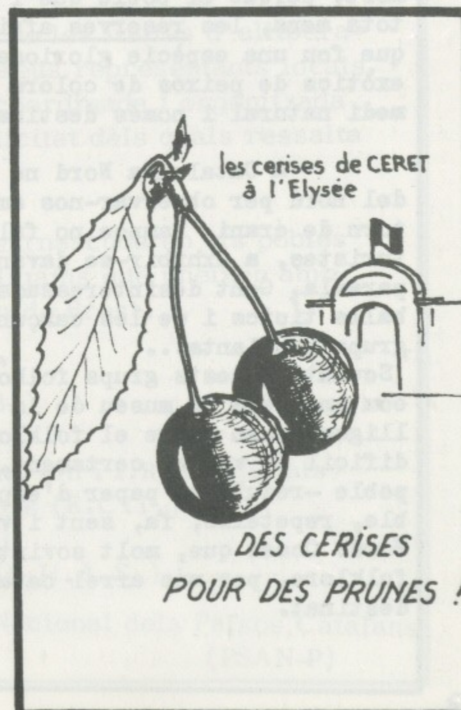
Ils condamnent l'utilisation abusive de leur signature.

Une telle manœuvre ne peut que desservir les intérêts des personnels en lutte à Thuir, en créant la division et la confusion

Première formation politique du département, fort de la confiance de nombreux travailleurs, le Parti communiste francais poursuivra son action de soutien en toute clarté et de façon responsable.

L'Assemblée Générale du 8 Avril 1976 à THUIR →





FOLKLORE D'ACCORD, MES...

Si una persona porta normalment barretina , en ple final del segle XX, quan aquesta peça de vestir ha caigut totalment en desús, li direm "folklorica" quasi com un insult . La paraula "folkloric" té un to provocador, despectiu, desagradable. El folklore,així comprès, es pot assimilar a la prehistòria, als mamuts i als diplodocus, a tot allò que ja no viu i que no tornarà a viure mai més. A tot allò que no representa res més que una curiositat de museu, de distracció per a gent sense feina o per a estudiosos. A tot allò que ja no té cap relació amb la gent d'avui. Els snobs actuals, que prenen Paris per mirall de llur comportament -quin mirall més trist, redéu!-, els "camp" o els "retro", no van més enllà dels anys vint o, a tot estirar, dels quaranta (quan allò de la "drôle de guerre"). No son folklorics, son purament inconscients .Mentre el nostre país -parlo, no ho cal dir, de Catalunya-Nord- es va morint poquet a poquet, aquests snobs miren enrera i enfora. Quan haurien de mirar endins...

De "folklòrics" no ens falten, tampoc. En tenim de sobres. Com de banderes , "sang i or" (la sang és vella i l'or sembla fals). Tot és català, a Catalunya Nord,al nostre país. La butifarra i el Canigó, els "goigs dels ous" (quins ous ?) i les urbanitsacions de la costa i de la muntanya. El "sol llevant" també és català, com la tramuntana. I què més? Endavant! Un pas endavant, encara. Mai no morirem, com els mamuts glaçats de la sibèria. Sem un poble en conserva. "Made in Japan" o "made in Belgium", és pario. "Made in France" en tot cas.

Tenim folklore, i del bo. I això és altra cosa. No anem amb barretina pels carrers, mes sabem que la barretina ens distingeix. Això és altra cosa. El folklore, el veritable, és altra cosa. I no ens la prendran. Perquè és exclusivament nostre. De Catalunya.

El poble , el "folk" -segons aquest mot bàrbar-, s'expressa d'una determinada manera a cada país (sem pas nosaltres que hem inventat el país). Al nostre país, a Catalunya, el poble s'ha anat expressant d'una determinada manera al llarg dels segles. La llengua, catalana, n'és l'exemple més incontestable. La manera de bastir les cases, també. La manera de comprendre el mon i d'explicar-lo,igualment.La manera de cantar i de dansar, no ho cal pas dir. El folklore és aquell tret de la cultura global d'un poble que réflecteix els aspectes més poc elaborats, més elementals i, alhora, més generals d'aquesta cultura.

Quan el folklore és viu, és va transmetent de generació en generació sense necessitat d'intermediaris, d'especialistes, de vestals. Quan el folklore és viu, segueix lligat a la vida del poble que l'ha engendrat, l'expressa i l'explica. Quan el folklore és mort, perquè el poble que l'ha engendrat es va morint, apareixen els folkloristes de tota mena, les reserves africanes o les reserves d'indis. Hom mostra als altres allò que fou una espècie gloriosa ja extingida o en vies d'extinció. Com aquells aquàriums exòtics de peixos de colors vinguts d'un altre mar i d'un altre temps, deslligats del medi natural i només destinats a l'observació dels turistes o dels ictiolegs.

A Catalunya Nord no ens falten pas aprenents de folkloristes, etnòlegs,vinguts del nord per observar-nos amb lupa, mirar quin peu calcem i els centimetres del nostre torn de crani. Tampoc no falta gent que troba un cert plaer a manifestar-se davant els turistes, a exhibir-se davant dels forasters. No falten els grups folkòrics, en una paraula, Gent desinteressada, certament, que dedica moltes hores a l'aprenentatge dels balls tipics i de les cançons tradicionals. Que fins i tot es baralla amb els altres grups semblants...

Sovint, aquests grups folkórics donen la impressió de considerar el nostre folklore , com una peça de museu de la qual ells són els guardians. Sovint costa de veure quin lligam veuen entre el folklore que cultiven i la vida que menen com a catalans. Es fa dificil de veure, certament, quina relació viva hi ha entre el que ells fan i el que el poble -reduït al paper d'espectador, quan és justament el protagonista-, el que el poble, repeteixo, fa, sent i viu. Car el poble fa , sent i viu moltes coses, a Catalunya Nord. Coses que, molt sovint, el folklore per a turistes ja no expressa. Aleshores, el folklore, per més arrel catalana que tingui, també és foraster, com la gent a què va destinat.

El folklore no pot viure a part del poble i de les seves manifestacions actuals i de les seves aspiracions actuals. Si el folklore no és alliberador de les secretes aspiracions del poble que l'ha parit, no és res. O és nociu, com una cortina de fum entre el poble i les seves arrels, la seva historia. No es pot separar el present problemàtic del poble de Catalunya com a entitat original colonitzada i sotmesa -alienada- del passat que el folklore expressa i explica originalment. Folklore d'acord, mes... no és pas més català el qui balla més sardanes i res més. D'acord ?

Felip JUNOY

Vª CONFERÈNCIA CARTA DE BREST

Les organitzacions signataries de la CARTA de BREST, aplegades a Bretanya els 17 i 18 d'Abril 1976,

1°) Constaten que les lluites dels pobles oprimits d'Europa Occidental pel llur alliberament nacional i social han esdevingut avui dia un element primordial de la lluita contra el capitalisme. Això es caracteritza:

- per l'esperança nascuda als països sota dominació de l'Estat espanyol arran de la creació d'organismes populars a vocació nacional;
- a Irlanda per la voluntat expressada per la classe obrera d'unir-se en front de les maniobres sectàries i feixistes vinguin d'on vinguin;
- al País de Galles per la lluita a favor d'una veritable autonomia; especialment la lluita a favor del reconeixement de la llengua gallesa tirada endavant pel poble;
- a l'Estat francès per l'ampliació de la presa de consciència de quatre pobles oprimits de l'hexagon;

Aquestes organitzacions afirmen que el desenvolupament d'aquestes lluites en el si del sistema imperialista permetrà d'enderrocar aquestes estructures d'explotació.

2°) Enfrontat amb aquest increment de les lluites d'alliberament nacional i social, l'imperialisme mitjançant els seus representants locals contesta a tot arreu per la repressió; una repressió coordinada i organitzada pels governs dels diversos estats concernits, la complicitat dels quals ressalta amb més força cada dia;

3°) Aquesta esperança d'alliberament nascuda en els pobles oprimits i que només pot crèixer es concretitza pels lligams que uneixen amb sempre més fermesa els partits membres de la Carta de Brest.

Unió Democràtica Bretona (U.D.B.)
Unió del Poble Gallec (U.P
Moviment Republicà Irlandès (Sinn Fein i I.R.A. oficials)
Esquerra Catalana dels Treballadors (E.C.T.)
País de Galles Roig (Cymru Goch)
Partitm socialista del Poble Basc (E.H.A.S.)
Partit socialista d'Alliberament Nacional dels Països Catalans (PSAN-P)

la paraula al MAX HAVART

Coneixiem en Max Havart per la seva fama. Sabiem que ell és el profesor d'instrument català al Conservatori musical de Perpinyà,des del 68 ha format una quinzena de musics de tenora o de tibla. Enguany té sis alumnes: hi ha una progressie encoratjadora. En el plà pedagogic hom li deu un " tractat d'instrumentacio per cobla " un "mètode de tibla " i un "mètode de tenora " i unes "peces de concurs per tibla i tenora". Com a compositor és autor de 94 sardanes, de més d'un centenar de balls moderns (passo doble, tangos, etc.) i de 102 arreglaments de ballets. La darrera sardana l'ha escrita per la festa del Congrès de Cultura Catalana del 13 de Juny a Sant Miquel de Cuixà. Se'n diu " de Salses a Guardamar " (Guardamar es l'ultim municipi al Sud del Pais Valencia.)
Es precisament gràcies a les reunions del CONGRES DE CULTURA CATALANA que vam tenir l'oportunitat de conèixer en Max Havart. A la reunio de la seccio de Folklore, del C.C.C. que presideix, el 22/2/76 va fer unes declaracions inequivoques sus de la necessitat de defensar lo nostre. Deia entre altres, que si continuavem aixi, dins 15 anys se sentiria pas un so de cobla en el nostre terrer; que una festa es té de fer pel nostre plaer personal i no pels estivants; que si manifestavem pas la nostra intenció de continuar a viure serem ofegats; que tothom és culpable d'aquesta situacie pero que si les cobles desapareixen i si les festes son fetes pels turistes és per culpa en gran part de les municipalitats; que no hi ha pas cap anacronismes en el folklore, que és la continuació d'un ideal, pero que malauradament la gent d'aquesta terra saben pas prendre consciencia del valor de lo que és nostre...

Tot aixó i l'encis de la seva forta personalitat van fer que vam tenir gana de coneixer'l més. Ens ha rebut molt amablament a casa seva a Ceret amb la seva esposa. Més que una entrevista va ser una xerrada de prop de tres hores. 2 cintes de magnetofon ! hem tingut de triar. Hem llestat de la seva conversa lo que toca la musica el C.C.C. i els problemes del turisme.

LA FALC: Sr. Havart quina és la situació de la cobla, avui a Catalunya-Nord

M. HAVART: El 1948 hi havien 14 cobles a Catalunya Nord. Les cal nommar totes. Seria un crim d'en descuidar : Combo Gili de Tuir; Corti Mats de Ceret, Perpinyà, Catalunya, Roquelaure de Salses ; els Unics de Perpinyà, els Unics de St Llorenç de Cerdans. Fons Jordi de Millas Falgueres Montell de Vernet dels Banys ; Goze-Laffont d'Illa, Familias Agusti,... Camps Oliver de Perpinya; Ceret; Raimon de Salses.
Ara en queden fora 4: Perpinyà, Combo Gili, Ivan Casenove, Unics de St Llorenç. I quasi totes tenen elements que venen de Catalunya Sud.
Es una malauria que s'empara de pobles aixi. Quan un poble pot se surtir amb prou bona salut de trenca pipes com la darrera guerra, la gent surt amb ganes de fer coses noves. Fa festes. N'hi havien de festes desprès de la guerra !.I una festa se podia pas concebre sense la cobla. El dia de la Festa major hi calia anar a Llauro. Tothom trescava.I cap taula que fos sense cap estranger. A la fi del ball, el batlle tancava les portes, "arresteu! tothom!". Nos deiem: "que hi ha foc ? Mare de Deu que passa ?".Deia : "Qui és que sap pas on anar a sopar anit" "Jo ! son de Forques ! son de Passà !Son de Tresseres..." " Bé qui es que en vol un parell ? " Endavant ! Tothom aixecava mans. Tothom anava a sopar a xo de l' un o de l'altre. Les cases eren colunt ades de gent...
Desprès va venir la malauria yeye de guitarra i cabells llargs. Força musics n'en son pas. Els musics que en son tenen de marxar. A 35 anys son un fossil quan s'ageix de fer trescar jovent. La sardana, es massa espontanea. Illustra massa una raça perqué se mori. Vull ser optimista. La gent té una dolenta concepció del music ; socialment el music és un paria... Aneu a qualsevol lloc, a la Seguritat Social per exemple, "i vos que feu ?" - Music - "Ah! i que més". Si es aixó el progrès, ho refusi. De l'altre costat, el music és un Senyor. Demani pas de ser considerat com una personalitat, més una consideració d'aquest mestier.

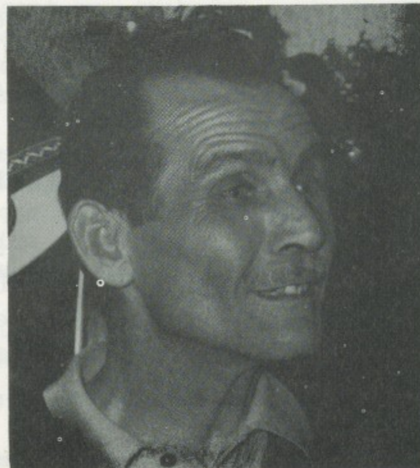
LA FALC: Si les cobles van desapareixent els grups folklorics es multipliquen. Tenim l'impressio que uns quants grups folklorics venen folklore als turistes. Quen penseu ?

M. HAVART: Son forçats de saller a l'estiu per pagar tot lo que han pagat de vestits. Sabeu que per exemple , amb una tarda de ball un parell d'espardenyes és fotut ? El Comité de festa té de pagar els fresos que ocasiona el transport d'aquests grups. Tot aixo fa fresos. N'hi ha pas prostitució d'aquest costat; pensi pas. Ara cal rendre homatge, als grups folklorics que son els sols , actualment que fan prendre consciéncia , de la necessitat de fer musica, d'en tenir. De fer que aquest mestier en sigui un, sigui digne d'aquest nom.

LA FALC : Peró molts grups enlloc de ballar amb cobla ballen amb discos?

M. HAVART: Fatalment per manca de cobles Ballen amb enregistraments, de cops bons, de cop menys, de cops ben dolents. Aixó és llastima ben entès. Demès passa lo següent: sabe que tenen una cobla espanyola. Bé -diguem espanyola perqué es de l'altre costat. Per mi és una cobla catalana de tota manera -... I bé si tenen pas una direcció, un home portar el compas, vos tocaran pas ballet Tenen rao. Es una feina denicada, dificil

LA FALC: La vostra participació al CONGRES DE CULTURA CATALANA ha sigut molt apreciada dels congressistes. Vos han elegit al carrec de President de secció. Quina és la vostra concepcio de les tasques del C.C.C. ?



M. HAVART : El C.C.C. concerneix tothom, que sigui català. Tant un agricultor com qualcu que fa espardenya o que fabriqui ceramiques. El primer contacte que vaig tenir, va ser a la primera reunio que el Congrès va fer aqui a Ceret . Hi vaig anar a la Mairie, i nos vam trobar 25 o 30 persones. Quan dins un Ceret que es diu capital de la cirera, capital de la toremaquia, capital del Vallespir, meca del cubisme, capital de tantes coses i que finalment vos trobeu a 25-30 persones que s'interessen en el llur "estre", en el llur "ser qualcom"... vos dieu"...Mare de Deu! i els altres .. que fan ?" Només compta la televisio, la maquina de rentar, la maquina d'aixo, la maquina d'allo !.Es que la vida és aixo? Es aberrant, és disgustant. Més enfi, aixó me va començar a interessar. Vaig veure l'E..., en J. P., gent plena de fe... plens de coratge. I allavors vaig decidir de participar, d els ajudar.
Graciès al C.C.C. l'altre dia, s'ha constituit la Federacio dels grups folklorics de Catalunya Nord amb les corals, els ballets,els ballaires de sardana, la produccio artistica i les cobles.
Bé diguem que el Folklore és immens. folklore és pas solament ballar sardanes i tocar musica. El folklore son les espardenyes o continuar a llaurar dins la seva muntanya amb un caball o amb un maxo. El folklore seria fer ressorgir l'industria dels taps; petites industries familials.

LA FALC :La secció folklore del C.C.C.té d'organitzar una festa major ?

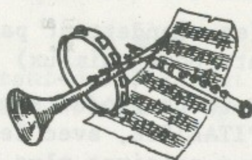
M. HAVART : Aquesta festa tindra de ser un gran dia. El Diumenge 13 de Juny.Normalment hi tenen d'assistir les 4 cobles del pais. L'anomenarem el 1er aplec de Germanor catalana. Aixi designa pas el Rosselló unicament. Designa tots els paises de Llengua catalana i que se sentin concernats.

LA FALC : El Vallespir és una de les nostres comarques on hi ha hagut més compra de terres pels forasters. Que pensseu d'aquest fenomen ?

M. HAVART: Que voleu ? Quan vaig enmig d'un Vallespir que és encara la regió la més tranquilla , que veieu terres i unes terres ocupades pels belgues, holandesos, alemanys, que podeu pas anar a mirar bolets aqui dedins perqué posen barreres - gent que nos foten fora

del nostre pais - N'hi hauria pels hi fotre una bona perdigonada. Un exemple ? Entre Bula d'Amunt i la Bastida, un holandès havia comprat una propietat: pomers, perers,prats. Tot aixo al llarg de la ribera. El meu uncle s'amena aqui.Deixa la vutura en un corn. Topa amb la pancarta "PROPRIETE PRIVEE.DEFENSE D'ENTRER" Que és aixo ? Just en aquell moment el proprietari... mon uncle en aquesta ribera era fart d'hi passar: "DEFENSE DE PASSER ? Mais vous voulez rire ? Ici c' est notre pays qu'est ce que vous êtes?" - "Je suis hollandais" - " Et bien retournez en Hollande foutez nous la paix. Regardez comme c'est privé " ... Agafa la pancarta li va engrumar a davant i diu:" Demain, je rèviens tout seul. Mettez une autre pancarte et je vous la casse sur le crâne". El tipe ha plegat. Si tothom feia així n'acabariem.

Amb els nostres pagesos, hi ha pas cap problemes enlloc son xarmants. Podeu anar on voleu. Ara és veritat que per caçar han trobat el "mollen" (NDLR mitjà)entre ells de se fotre aquesta especie de ACCA (association communale de chasse agrée.) Fotuts innocents si vos obligueu entre vosaltres a pagar cotitzacions a més de lo que vos fa pagar l'estat. La caça ?? té, el fusell s'està aqui i jo també.Per la pesca n'arribaran al mateix punt. Es disgustant. Tornem a la feodalitat. Els catalans ramassaran les "poubelles" (escombreries) dels estrangers que vindran a se fixar en el nostre pais. Cal pagar per tot. Es de lamentar que la gent se sentin pas concernats per la llur terra. Si cal que vegin aquest mas que desapareix, aquest villatge ser nomès un villatge de retractats, belgues i alemanys, i tot lo que se'n seguei, on son els catalans ? Fan morir les nostres industries. El siuro és acabat. s'ha acabat de fer taps. Val millor aqueixos taps de plastic... aixo aprofita a certa gent. N' ha fet morir una colla d'altres. Mit aqui , unes formes de progrès que perjudiquen a la qualitat d'un poble. A la valor d' un poble. A la qualitat de la vida. Mit aqui la qualitat de la vida... que nos fotin la pau i que nos deixin viure al menos ! viure i viure com cal. Avui dia lo que passa me revolta. Vos vull contar la trista historia de la fi del meu pare. Ell va ser un pobre petit artesà que va tenir la paleta de 15 a 75 anys. Era el meu company. Anavem junts a la pesca; a 84 anys; era un contaire.Tenia una gran memoria. Va agafar hemiplegia: privat de paraula. Era assegurat per "La Roussillonnaise". Parlem-ne. Aquell home va ser trimbalat d'una clinica a l'altra. Nos varem veure de tot pel fer "soinyar"i el "médecin conseil" de la Roussillonnaise -si vous ne le saviez pas je vous l'apprends - n'hi ha fora un, i es ell que decideix sus del dossier per tots els treballadors independents de la regio Languedoc Roussillon. El metge de la clinica d'aqui li telefona: "Dr je vous téléphone pour la prolongation de Mr Havard".. eren als darrers temps. aquell metge diu al de la clinica "Encore Mr. Havart... mais tuez-le " . Aleshores el Dr de la clinica li contestà " envoyez-moi une ordonnance avec ceci: prière de tuer Mr Havart et nous l'exécuterons".. Nos sem morts de dolent sang.. Mit aqui on n'estem del punt de vista social. Hi han coses que me revolten en aquest regim. El progrès és l'igualtat a davant de l'educacio, de la malaltia, de la vellesa.



AVUI !

Tot hom ho sap ja que el 23 d'Abril ha surtit a Barcelona un nou diari , pero en català.
Voldriem subratllar que sus de 24 pagines, 6 son dedicades als Paisos Catalans, i que una cronica diaria es dedica a Catalunya Nord.
Com ho diu el Sr Cadena :
"Es molt important la participació de la gent d'arreu de Catalunya....[per] fer un periodic en català, que arribi a tothom i que serveixi perquè la gent a prengui i practiqui més de llegir en català i que es diguin les coses segons el nostre tarannà, que ja es diuen en periodics en castellà ... - pero que es diguin més directament, amb els nostres matisos..."
Ens sembla molt important per a tots nosaltres de poguer llegir premsa en català i premsa el servei dels interesos del nostre pais.
Podeu susciure, escrivint a :
AVUI
Roger de Lluria 35
BARCELONA.

El nostre poble té consciència de la anormalitat en què es desenrotlla la seva cultura: existeix un problema d'identitat individual i col·lectiva plantejat a la societat dels Països Catalans, a causa de la manca de coneixements i seguretats elementals sobre la història, l'àmbit geogràfic, la llengua, el treball, els costums propi en una paraula, sobre la cultura entesa en el seu sentit més ampli.

Aquesta consciència col·lectiva és, ben segur, la que ha impulsat a molta gent, moltes entitats, societats i agrupacions a adherir-se a la idea d'un Congrés de Cultura Catalana. Però, què és el Congrés de Cultura catalana?

El Congrés és un projecte ja engegat de fer un balanç objectiu del que tenim i del que ens manca per tal de ser una cultura desenvolupada normalment, és a dir, amb les exigències i les necessitats de tota cultura nacional. Volem arribar a unes conclusions de cara al futur. Dit d'una altra manera: volem presentar ordenats i estructurats els camins que els organismes autònoms dels Països Catalans hauran de seguir i les línies mestres que hauran de conformar-los.

És una empresa col·lectiva i per tant necessita la col·laboració i la participació de tothom. El Congrés ha de ser de tots els qui viuen i treballen als Països Catalans. És un Congrés fet per tothom i per a tothom. La col·laboració que cal al Congrés pot ser de diverses formes, a triar les que més us escaiguin: intel·lectual, organitzativa, econòmica, de suport, etc.

Les tasques del Congrés s'han estructurat en 20 àmbits. Però el Congrés de Cultura Catalana no ha de consistir només en els treballs d'aquests àmbits, sinó també en un seguit d'actes populars, informacions, conferències, festes, que el mateix Congrés pot promoure.

El Congrés de Cultura Catalana ha d'arribar a tots els racons dels Països Catalans.

Sabeu ara ja què és el Congrés de Cultura Catalana?

Congrés de Cultura Catalana
Secretariat Cultural

BASQUES, BRETONS, CATALANS CORSES, OCCITANS sont en lutte aux côtés des travailleurs FRANCAIS et IMMIGRES

Nous ne luttons pas seulement pour l'usage et l'enseignement de nos langues, mais aussi contre l'exploitation capitaliste de tous les travailleurs, qui signifie (encore plus pour nous), chômage, exode, mort lente de nos pays, et FINALEMENT DESTRUCTION DE NOS PEUPLES.

NOUS SUBISSONS UNE DOUBLE EXPLOITATION ●●

+++D'abord, en tant que travailleurs:

Avec l'aggravation du chômage, nous sommes encore plus nombreux à quitter notre pays qui s'appauvrit:

-Au pays, on surexploite nos travailleurs:chômage plus important(+), salaires plus bas, cadences souvent plus dures qu'à Paris, concentration des petites et moyennes entreprises aggravent le manque d'emplois qui sévit même dans les grandes villes et facilite des pressions patronales accrues sur des travailleurs obligés d'être dociles.

-Devant cette situation, quelles mesures sont prises:

☐ =Création d'usines piratesqui profitent des aides à la décentralisation(aux frais du contribuable), versent de bas salaires et fournissent au total peu d'emplois.

☐ =Mesures administratives sans portée réelle, pour résoudre les problèmes des petites exploitations agricoles, de plus en plus dépendantes des trusts multinationaux:

☐ -auxquels elles achètent (en s'endettant par le Crédit Agricole) leur matériel (machines, engrais, aliments pour animaux)

☐ -et vendent (bon marché !) leurs produits mis en concurrence déloyale dans le cadre du MARCHE COMMUN CAPITALISTE, avec les productions des Etats à la réglementation moins stricte, aux salaires plus bas et à la monnaie dévaluée (exemple: problème du vin).

☐ =Enseignement qui prépare surtout à l'exode par manque de débouchés sur place, et de plus ignore nos langues et cultures admises seulement à titre facultatif et dérisoire.

+++ Nous sommes donc aussi exploités en tant que peuples.

Ainsi rejetées de l'école, de la radio, de la télévision, NOS LANGUES ET CULTURES SONT, EN FAIT, COMBATTUES QUOTIDIENNEMENT. Sous prétexte de progrés et de promotion sociale, on nous les fait mépriser. On ne tolère qu'un folklore de pacotille à usage touristique, et on nous inculque une mentalité d'"assistés".

●●●

C'EST AINSI QUE NOUS NOUS RETROUVONS PARMI VOUS EN REGION PARISIENNE *où nous occupons le plus souvent les postes mal payés, négligés par d'autres qui ont pu choisir:* l'administration au niveau subalterne surtout, a souvent été pour nous le seul débouché (postiers, cheminots, employés de bureau...quand ce n'est pas CRS !). A un moindre degré que celle des immigrés de l'extérieur, la déportation des travailleurs basques, bretons, catalans, corses, occitans, est utilisée dans certaines branches comme réservoir de main d'oeuvre pour peser sur les salaires des travailleurs de la Région Parisienne.

Appauvri, affaibli, vidé de SES hommes et femmes (même s'il en vient d'autres qui ont les moyens de s'y installer),

NOTRE PAYS EST MIS AUX ENCHERES

-Les grandes banques et l'armée se disputent notre sol qu'elles stérilisent ou exploitent à leur profit, le mettant ainsi en coupe réglée:

(+) moyenne en France: 5,9 chômeurs inscrits pour 100 salariés, fin 1975
Languedoc - Roussillon 9,4 Provence, Côte d'Azur, Corse 8,7
Midi - Pyrénées 7,7 Aquitaine 7,2

+ *C'est l'implantation ou l'extension de camps militaires* (Larzac, Canjuers, Capcir, Corbières, L'Ile Longue, Légion et "paras" en Corse...) quand ce n'est pas de silos de fusées ou de dangereux dépôts nucléaires.

+ Tirant profit des richesses touristiques de nos pays, ce sont les opérations dites "d'aménagement" du littoral ou de la montagne, c'est à dire:

- de *déménagement de la population locale* \(NOUS)
- d'*exploitation des touristes* (VOUS qui venez en vacances). Aprés la Côte d'Azur, "Floride" occitane, côte d'Aquitaine, côtes Bretonne et Corse se couvrent de béton et se privatisent (clubs de loisirs, ports de plaisance...). Ces opérations sont réalisées sous le couvert d'organismes d'Etat ou de Sociétés créées sous son égide, en fait aux mains des *BANQUES ET DES GRANDS MONOPOLES.*

MAIS NOTRE PAYS N' EST PAS A VENDRE ●

Désormais, la lutte pour la revendication de vivre et travailler au pays de conserver et d'élaborer les moyens d'expression qui nous sont propres, est commencée, entraînant une répression accrue:

□□ -expulsions arbitraires de militants basques

□□ -arrestations, perquisitions chez des militants basques, bretons, catalans, corses et occitans

□□ -interdiction, notamment, des organisations antifranquistes FRAP (Front Révolutionnaire antifasciste et patriotique) et ETA (Euskadi Ta Askatasuna - Pays Basque et Liberté).

□□ -inculpation de bretons et corses devant la Cour de Sûreté de l'Etat

□□ -répression sanglante (deux morts) des manifestations viticoles en Occitanie...

● ● ●

Toutes ces mesures répressives s'ajoutent à celles qui sont appliquées partout dans l'Etat français à l'encontre des étudiants, des militants syndicaux, des militaires, des travailleurs immigrés.

Dans l'immédiat: **EXIGEONS ENSEMBLE:**

- l'arrêt de la répression,
- la libération des emprisonnés
- la suppression de la Cour de Sûreté de l'Etat



APPELONS A SOUTENIR

- les journées "région morte" ou "île morte"
- les actions pour la reconnaissance officielle des langues et cultures nationales (bilinguisme officiel).

CONTINUONS ENSEMBLE LA LUTTE CONTRE LE CAPITALISME INTERNATIONAL

TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS, PEUPLES OPPRIMES, TOUS UNIS

UN PAYS QUI MEURT EST UN PAYS QU'ON TUE! NON A LA DEPORTATION DES TRAVAILLEURS!

nous voulons vivre au pays herrian bizi nahi dugu fellout a ra deomp bezan er vro volem viure al pais vulemu viva in lu nostru paese volem viure al pais nous voulo

Les organisations des peuples opprimés sont coordonnées en un bureau permanent des signataires de la Charte de Brest. Cette Charte pose les bases d'une lutte commune. contre le colonialisme en Europe.

Esquerra catalana dels treballadors (ECT) -10 carrer Foy - Perpinya - 66
EHAS Euskal Herriko Alderdi Sozialista -Parti Socialiste basque -BP 9- 64100 Bayonne
UDB Union démocratique bretonne - BP 304 - 29273 Brest Cedex

à cet appel se joignent:
Lutte Occitane - Ostal occitan - 8 rue Dalayrac - 31000 Toulouse
Union des travailleurs corses en exil (UTCE) 11 rue Brunier Bourbon 78400 Chatou

imp. spé. de l'édit.

NOTICIES DE L'EXILI..

La situació colonial en la qual es troba Catalunya Nord obliga molts joves de marxar cap a Paris per trapar feina. Es aixi que avui dia, la comunitat nord-catalana de Paris arriba a 30000 o 40000 persones segons les diferents estimacions, el que representa en tot cas més del 10°/° de la població de Catalunya Nord i un percentatge encara més elevat, en relació amb la població activa. (sense comptar els catalans exiliats a d'altres llocs de l'hexagon).
Aqueixos catalans son sobretot o funcionaris (P et T, Educació Nacional, SNCF, impostos, etc.) o obrers.
Des de fa temps, han constituit associacions pero, aqueixas associacions de l'emigració, tenien, fins ara, un paper més aviat integrador, car permetien als exiliats de consolar-se de tant en tant i limitar aixi la nostalgia del país que pot dificultar la integració.

La llur definició pot ser la de " Al Pardal" (associació dels Catalans du Haut Rhin,) i publicada a "Alsace del 28/2/1976.

> «Al Pardal» est la seule amicale ayant un «Comité culturel». Celui-ci présidé par M. Llong comprend 7 sections, ayant toutes pour but de faire revivre les coutumes, les sites, les airs, les activités, le langage catalan. La société est parfaitement apolitique, et surtout nullement séparatiste ou contestataire. D'où ce comité uniquement «culturel».

Mes o menys d'aquesta mena trobem també

<u>l'AMICALE DES CATALANS D'AULNAY/S/BOIS.</u>
37 bis rue d'Italie-936000 Aulnay/Bois.
Es una associació dels catalans de la "banlieue" nord-est de Paris. Les seves activitats es limiten a agrupar els catalans d'aquells rodals i a fer conèixer Catalunya Nord.

<u>L'AMICALE DES CATALANS DE PARIS.</u>
22 av. de la porte Brunet, 75019 Paris.
Es potser l'associació la més antiga i la més inactiva car actualment no té gairebé cap activitat tret del "bal des catalans de Paris" que té lloc cada any a la fi de Febrer. De tant en tant organitza alguna cargolada.

<u>AIRE DE FESTA</u>
Es un grup folkòric de Paris, que actua sovint a totes les festes dels catalans de Paris. Darrerament a ha publicat un disc

<u>LO PARDAL</u>.
Es l'associació de l"<u>élite</u> des catalans de Paris". Sense comentaris.

Pero actualment, algunes associacions volen jugar un altre paper, fins i tot un paper contrari : el de permetre de conservar la personalitat catalana dels exiliats ; de reunir els esforços pel retorn al país; de defendre la nostra llengua i la nostra cultura catalanes i la nostra terra.
Doncs, des de fa poc temps, uns quants catalans exiliats a Paris, s'han adonat que hi havia una diferencia entre els catalans DE Paris, i els Catalans A Paris...
I per aixo, la situació , a Paris, esta canviant... gracies, d'una banda a l'acció de militants de l'ECT exiliats, i d'altre banda a la tasca positiva de Roussillon-Paris.

<u>ROUSSILLON-PARIS.</u>
185 Bd de la Gare-75013-Paris.
Es fins ara l'associació de catalans de lluny la més activa. Ha fet campanyes en particular sobre el Castell de Salses i les Bulloses.
Roussillon Paris, pretén defensar el patrimoni artistic i cultural de Catalunya Nord. En aquest sentit porta una campanya contre els notables, contre la venda del nostre país i per la preservació del paisatge i dels monuments historics. També defensa la cultura i la llengua catalanes i és favorable a l'ensenyament del català a les escoles.
A la iniciativa de Roussillon Paris, cada dimecres al vespres es pot ballar sardanes a una escola del 13e arrond. i en aquesta mateixa escola els dissabte a la tarda els catalans es poden trapar.

Enfi, cal notar la creacció recent d'un nou grup: el <u>GRUP DELS CATALANS EXILIATS A PARIS</u> (12 rue Véronèse, Paris , can Gili). Hem publicat el llur manifest dins el darrer n° de LA FALC. Publiquen un periodic SEM I SEREM que pretendrà ser el butlleti dels Catalans exiliats a Paris.

SEM i SEREM
SEMPRE
CATALANS
SANTA ESPINA

BUTLLETÍ DE RELACIÓ DELS CATALANS DE PARÍS

SEM I SEREM

el treball al pais...

Mentres els nord catalans tenen d'exiliar-se cap a les grans ciutats de l'hexagon per trapar feina, aqui, a Catalunya Nord, els carrecs interessants o una mica especialitzats, son agafats per gent vinguda de fora. Un exemple molt significatiu es el del CES P. Moreto de TUIR, on per l'any escolar 75-76, els carrecs son distribuits de la manera següent :

POSTES DE DIRECTION ET ENSEIGNEMENT.	TOTAL	NON CATALANS	CATALANS.
Personnel Direction, Intendance Documentation.	6	4	2
Personnel enseignement	59	36	23
POSTES SUBALTERNES.			
Instructeurs, surveillants secretariat	15	6	9
Personnel service, laboratoire (c.a.d. femmes ménage, employés entretien, cuisine, tout service)	19	2	17



Pau FANER i Josep M. SERVIÀ signant la llur obra, plaça de la Llotja.

1era diada de St Jordi a PERPINYA

DEVINETTE :

Pourquoi la C.R.S. 58 s'équipe-t-elle de mousquetons pouvant tirer des balles en caoutchouc, comme les "grisos" de Fraga ?

POUDROUX : *judici colonial* 

Poudroux es un patriote reunionès que lluita contra la colonitzacio de l'illa per l'estat francès. L'administracio francesa ha probat del fer callar i el va exiliar a Catalunya Nord per una "mutació" arbitraria, fa 4 anys.
El varem coneixer quan va fer la seva primera vaga de la fam al 72 a Perpinyà per protestat contra aquest exili.
Aquesta accio i d'altres li varen permetre de tornar al seu pais on ha continuat la lluita.
Avui dia, l'estat francès li fa un procès. I té menester d'ajuda... com tots els patriotes empresonats o procesats per haver lluitat per la llibertat del llur poble....
com els patriotes bretons, occitans, com l'E. Simeoni.

__1er Decembre 1970__: Y.J. Poudroux doit lutter 10 ans avant d'arracher à l'administration son retour au pays. Dès son arrivée, après des menaces dans l'emploi, le Directeur de l'équipement lui offre maison gratuite, en échange d'une "coopération" politique avec le pouvoir local... refus de Poudroux.

__16 Juin 1971__ : En congé en France pour rapatrier sa famille, il est "muté" d'office à Perpignan (Ordonnance 1960). Le ministère lui offre avancement exceptionnel s'il renonce à retourner à la Reunion... il refuse à nouveau !

__10 Janvier 1972__: 1ère grève de la faim à Perpignan contre mutation arbitraire, pour retour au pays.
__22 Décembre 1972__: 2ème grève de la faim à Villeneuve St Georges -mêmes motifs.
__22 Février 1973__ :"Action-suicide" à l'Equipement Prades (P.O). Obtient satisfaction.
__1 Avril 1973__: Retour au pays avec sa famille, il est affecté à l'équipement de St Pierre. - Fonde le PARTI NATIONAL REUNIONNAIS (PNR), progressiste, autonomiste. - Crée le COMITE DE DEFENSE DES CHOMEURS ET CAISSE CHOMAGE-VIVRES.
__Octobre 1973__ : est l'objet de provocations, menaces de la Maffia des gros exploiteurs locaux - subit tracasseries administratives et policières des autorités. Son fils échappe à un attentat. - Organisation de la "RESISTANCE REUNIONNAISE" (RR), par la guerilla

__29 Mars 1974__ : Commence une grève de la faim en faveur des chomeurs et de leurs familles. Les provocations se multiplient dès la campagne électorale par les nervis. Le Marie Club est saccagé.
__27 Avril 1974__: Lors de surveillances nocturnes des clubs, son fils et 7 partisans du PNR sont agréssés et lapidés. Craigant pour leurs vies, son fils se sert de sa carabine - un agresseur est blessé - son fils arreté. Alors que le commissaire de Police dit à Poudroux que son fils en légitime défense sera libéré dans la matinée provisoirement, il est écroué sur ordre du Procureur Tomasini après réflexion sur son appartenance au PNR! Ce qui semble démontrer un "guet apens" avec complicité du procureur contre PNR.
__29 Mai 1974__ : Traqué par l'association AUTORITES JUSTICE FORTUNES LOCALES, inquiet après une tentative de suicide de son fils en prison, Y.J. Poudroux décide de quitter l'ile pour un pays révolutionnaire (Mozambique) et de là, mener guerilla contre le colonialisme et l'esclavagisme à la Réunion. "enlève" un magistrat avec appui RR et PNR. Entre deux visites de médiateurs, le magistrat s'enfuit. - assaut des forces coloniales
__22 Novembre 1974__: Syndicat de la Magistrature de Paris dénonce l'attitude "dépendante", des magistrats des DOM TOM. Le 14/8/74 un magistrat inique au service des fortunes locales est muté en France à AIX !!!

__1er Juillet 1975__: Imposant dispositif policier. Tribunal de mineurs - huis clos - juges partiaux - jury soumis - telle etait la cour d'Assises des DOM pour neutraliser Y. J. Poudroux. Sachant ce qui l'attendait, il garde son mutisme total et refuse d'aider son avocat. Verdict 20 ANS DE RECLUSION. La COUR DE CASSATION ANNULE CE VERDICT DE LA HONTE ... !

__18 Février 1976__: Transféré "discrètement" sur Marseille avec son camarade DARVILLIERS, ils doivent se présenter devant la Cour d'Assises à AIX EN PROVENCE.

CRONICA de TOTHOM...

La main d'oeuvre agricole...

Il faut "escorsellar" la vigne (une bonne vingtaine d'hectares) et ce travail, ceux qui le connaisse, n'aiment pas trop le faire, surtout sur une si grande superficie, et quand on est à la retraite..
Alors le patron s'adresse à l'ANPE (Agence Nationale pour l'E..). Il lui faut trois"types" pour faire.. un"travail de femme" pendant quinze jours. Et voilà la relance économique sur une bonne "voix"(électorale) avec resorbtion momentanée de trois chômeurs.
Le boulot est pénible, mais enfin, la vie au grand air... quinze jours plus tard, un seul survivant. Mais les travaux pénibles ont disparus. C'est l'époque du greffage des "barbats". Il faut du monde... Alors, on voit se pointer les anciens, 70 ans, depuis cinq ans à la retraite De solides bonhommes, heureux de vivre, même chichement. Quelques journées de ci de là, pour améliorer le quotidien. Enfin, quoi, un troisième age compréhensif, producteur et consommateur...
Puis après c'est l'éclaircissage des pêches (les américaines). Ce sont alors les "vieilles" qui arrivent, (excusez moi le terme). Puis après ce sera la cueillette des cerises, puis celle des pêches. Alors on fera venir une "colla" d'andalous (pour qui il faut "payer" assurances et retraite) etc, etc...

Mais ce n'est pas tout. La propriété est immense: outre deux permanents autochtones, il y a un tractoriste "espanyol". Alors celui là... il fait toujours des heures supplémentaires et double presque sa semaine. Les autres ne font que leurs 41 heures 1/2 (oui!vous connaissez le dernier accord syndicats-patrons: au lieu de vous augmenter, on réduit les horaires, c'est à dire: bonne entente et collaboration de classes - à bas la dictature du proletariat).
Les "espanyols", ils sont là et, dans quelques années, ils vont partir chez eux, acheter deux "pisos" et vivre du tourisme.
Sans parler des chômeurs professionnels et des arabes.

Et oui !!! j'ai vu et entendu tout ça. Tal manera.

Jep de l'Oli. Pasquettes 76.



merci pour votre lettre interessante comme témoignage sur les difficiles conditions de vie de la main d'oeuvre agricole occasionnelle. Mais vous passez trop rapidement et trop sommairement sur celles non moins difficiles de ceux que vous appelez "espanyols", exploités tout autant que le "3e age", les chômeurs professionels et les arabes... mais sous une forme differente... La division des travailleurs par l'exaspération de différences minimes, est un des moyens les plus efficaces du Capitalisme pour maintenir et accroitre l'oppression de tous les travailleurs.

ECOUTEZ LA VOIX DES PEUPLES EN LUTTE..

Tous les soirs, à partir de minuit, vous pouvez écouter sur radio-Alger (1200 mètres-Grandes Ondes) :

LA VOZ DE CANARIAS LIBRAS. Emission du Mouvement pour l'autodetermination et l'Indépendance de l'archipel canarien.
Vous pouvez aussi écouter vers 23h 45 les émissions en langue espagnole du FRENTE POLISARIO, mouvement de libération du Sahara Occidental qui lutte contre la tentative d'annexion marocaine à la suite du retrait de l'Espagne.

Les Iles Canaries font partie intégrante de l'etat espagnol, exactement comme l'ile de Corse fait partie intégrante de l'Etat français. Mais les habitants des Iles Canaries (qui se nomment eux-mêmes les "Guanches") en ont assez d'être Espagnols car ils s'estiment colonisés. Ils réclament désormais leur indépendance comme la réclamèrent naguère les Algériens, et comme la réclame aujourd'hui les Basques.

LA LUTTE DES GUANCHES, DES BASQUES ET DES CORSES NE PEUT LAISSER INDIFFERENTS LES CATALANS, EUX MÊMES SOUMIS A L'OPPRESSION ECONOMIQUE D'UN ETAT CENTRALISE.

La Voix des Canaries Libres .B.P. 216.
Alger (gare). Algérie.

DECLARACIÓ DE PERPINYÀ

Com ho hen esmentat dins el darrer nº de LA FALC, s'ha celebrat a Perpinyà el PRIMER ENCONTRE DE CIENCES SOCIALS DELS PAISOS CATALANS. Al final de l'acte ha estat adoptat una declaració que reproduim :

Intel.lectuals i politics dels Paisos Catalans, assistents al PRIMER ENCONTRE DE CIENCIES HUMANES I SOCIALS, després d'analitzar la situacio socio-econòmica, cultural i politica de la nostra realitat nacional, manifestem :

1. Que el nom escaient per dessignar aquesta realitat es el de "PAISOS CATALANS".
2. Que la resolució dels greus problemes d'explotació i d'opressió que pateix el nostre poble exigeix la seva progressiva vinculació politica a nivell de PAISOS CATALANS, amb el conseqüent debilitament dels aparells centrals de poder.
3. Que el primer pas a donar en aquesta linia passa per la coordinació unitària de les instàncies democràtiques dels PAISOS CATALANS, a dins de l'Estat espanyol, per tal d'accelerar la definitiva liquidació de la dictadura i la consecucio dels corresponents Estatuts d'Autonomia al Principat de Catalunya, al Pais Valencià i les Illes.
4. Que denunciem especialment l'opressió que pateix el poble de la Catalunya Nord per part de l'Estat Francès, la qual opressió ha comportat historicament un fort empobriment del País i una pregona alienacio nacional la lluita contra les quals exigeix, aixi mateix, l'establiment d'un Estatut d'Autonomia.

En conseqüencia, i interpretant els sentiments i les necessitats del nostre poble fem una crida a la classe obrera, a les altres classes populars i, en general, a tots els ciutadans dels PAISOS CATALANS conseqüentment democràtics, per a que incrementin llur lluita cap a la conquesta d'aquests objectius.

Perpinyà, 21 de Març 1976.

IV Imprimerie du Vallespir, Céret

- Directeur-gérant : J. RÒURE. Dipòsit legal : 2 Trimestre 1976.